

## Prédication pour le 26 novembre 2023

### Dernier dimanche de l'année liturgique

2 Pierre. 3. (3-7) 8-13

Il y a, paraît-il, des choses qui ne changent jamais. Parmi elles, les moqueurs. « Qu'est-ce que vous racontez là, ils sont allés au ciel, depuis longtemps, et votre Dieu, ils ne l'ont pas vu. » Ou encore « de toute façon, vos bondieuseries, c'est pour amadouer les gens afin qu'ils ne se révoltent pas ! » Ou comme cite l'apôtre, « qu'est-ce que vous croyez en la résurrection, on n'en a pas vu depuis longtemps ! Et votre Jésus, il ne revient pas. »

C'est vrai. On l'attend. Ou on ne l'attend plus tellement. Parce que ça fait tellement longtemps qu'on l'attend, que même Godot<sup>1</sup> serait arrivé entre-temps. Tiens,

Godot... cette pièce de théâtre justement décrit l'attente interminable de Dieu. Qui ne vient pas, bien sûr. Donc, on attend. Depuis une éternité.

Enfin, éternité. Les mesures de Dieu sont autres, nous dit l'apôtre. Mille ans sont comme un jour, un jour comme mille ans<sup>2</sup>. Donc, ce qui nous paraît long, ne l'est pas forcément pour Dieu.

Mais il y a une raison pour laquelle Dieu semble tarder encore. Tenez vous bien ; quand le Seigneur reviendra, ce sera la perdition des hommes impies. L'apôtre vient de l'écrire. Or, ce n'est pas ce qu'il désire. Il veut que tous les hommes se convertissent. Donc, il leur laisse encore un peu de temps.

Combien de temps ? Nous l'ignorons. Jésus a dit plusieurs fois qu'il n'en savait pas plus que nous. Il faut

---

<sup>1</sup> Samuel Beckett : En attendant Godot.  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/En\\_attendant\\_Godot](https://fr.wikipedia.org/wiki/En_attendant_Godot)

<sup>2</sup> C'est d'ailleurs un excellent argument contre l'idée que Dieu aurait créé le monde en 144 heures !

être prêt, comme les pompiers qui dorment dans leurs bottes, ou comme les soldats qui ont le fusil à côté du lit. Il viendra comme un voleur dans la nuit. Nous l'avons entendu souvent. L'apôtre y met des couleurs, il évoque un grand fracas, je pense à ces bijouteries cambriolées à l'aide d'une voiture-bélier. Là aussi, c'est le grand fracas. Et avec un peu de malchance, le tout prend feu...

L'apôtre Paul, dans sa première lettre aux Corinthiens, nous exhorte à bien choisir de quoi construire notre vie, car tout serait éprouvé par le feu. Aujourd'hui, l'apôtre Pierre reprend cette idée. Et encore une fois il nous rappelle l'importance d'une vie en conscience.

Ce n'est pas facile, mes amis ! Pas facile quand on a une vie qui vaut la peine d'être vécue. Pas facile quand on s'y sent bien. Pas facile surtout quand on a appris depuis la petite enfance que Dieu n'est pas loin mais tout

proche. Comment attendre celui qui est là ? Comment attendre celui dont les autres disent qu'il est là mais dont on ne voit pas la moindre trace ?

Je crois qu'on peut imaginer les temps actuels comme le temps des fiançailles. Des fiançailles d'autrefois quand il y avait encore une vraie différence avec la vie après le mariage. Oui, le ou la bien-aimé(e) est présent(e) près de toi, vous vous voyez régulièrement, vous partagez vos vies – et pourtant, après le mariage, c'est encore une fois tout différent. C'est là que se réalise la vraie union entre homme et femme, c'est là aussi qu'on arrive à ces petites frictions, ces étincelles qui font de chaque jour une aventure...

Franchement : qui aurait envie d'éterniser les fiançailles, sauf celui qui ne veut pas se marier ? Peut-on avoir tellement peur du mariage qu'on se cantonne en d'éternelles fiançailles ? Il est vrai qu'au moment du

mariage, on ne sait pas encore vraiment ce qui nous attend après. Il faut donc se préparer à la vie à deux, et c'est pareil pour la vie avec Dieu qui, elle aussi, nous réserve bien des surprises.

Et comment se préparer ? Ici, on ne parle pas des préparations pour la fête, mais pour la vie maritale ! Il ne s'agit donc pas de choisir la robe de mariée, les décorations et le menu festif, sans oublier la musique. Les préparations ne se limitent pas non plus à avoir de l'huile pour la lampe au cas où il y aurait un retard – ou, puisque nous vivons au XXI<sup>e</sup> siècle, de chargeur ou de batterie de secours. Non, il s'agit de nous parer pour toute une vie avec Dieu. Une vie hors des normes du temps. Vous vous souvenez, il n'y a pas de quart d'heure plus court que celui passé entre amoureux. Et il n'y a pas de quart d'heure plus long que celui qu'on passe à attendre la personne qu'on aime .

L'apôtre nous dit comment nous préparer. Je relis cette phrase dans la traduction Segond 21 qui me paraît la plus appropriée : « combien votre conduite et votre piété doivent-elles être saintes ! » Ce qui peut nous paraître très solennel et d'un langage peu familier, nous pouvons le dire en des mots plus simples – et je reprends l'image des fiancés : comportez-vous comme de bons époux, dans le respect et l'amour pour l'autre, communiquez avec lui autant que possible et ne gardez pas de zones d'ombre que vous pourriez lui cacher.

Dans notre vie avec Dieu, qu'est-ce que cela veut dire ? Il y a là deux thèmes : le premier, comment vivons-nous avec notre entourage ? Et le deuxième, comment vivons-nous notre relation avec Dieu ?

Pour le premier, il y a en Amérique du Nord un mouvement qui s'affiche en quatre lettres : WWJD – What would Jesus do ? Traduit en français, on aurait

trois lettres : QFJ – que ferait Jésus ? C'est une bonne approche de la question : il suffit de se comporter avec notre entourage comme Jésus le ferait. Il y a quand même deux bémols. D'une part nous ne sommes pas Jésus. Nous sommes enfants de Dieu par adoption, mais lui seul est le Fils engendré. Il est le Messie, le Christ – pas nous. D'autre part, s'il était si facile que ça de savoir ce que ferait Jésus à notre place, ce serait probablement aussi plus facile à mettre en œuvre. Or, souvent nous restons dans le doute, dans l'hésitation, faut-il agir ou laisser passer, faut-il intervenir ou pas, faut-il parler ou se taire ? Qu'est-ce que Jésus attend de moi en cette situation précise ? Ce qui nous renvoie au 2<sup>e</sup> thème : la communication avec lui. Les jeunes aujourd'hui pourraient nous servir d'exemple : ils sont toujours connectés. Ce n'est pas comme du temps des lettres, quand on en écrivait une longue par semaine puis attendait la réponse. Non, de nos jours c'est continu,

c'est immédiat. Concernant notre communication avec le Seigneur, ce qui est peut-être moins recommandable, c'est que les jeunes communiquent vraiment tout, même ce qui est le plus banal et futile. Il y a des informations dont personne n'a besoin. Dans notre communication avec le Seigneur, demandons-nous donc si vraiment tout doit être dit. Mais, pas de fausse pudeur. Si c'est important pour vous, c'est important pour Jésus de l'entendre. Si quelque chose vous pèse, d'autant plus dites-le-lui.

Cette communication, que nous appelons prière, peut prendre beaucoup de formes. L'un préfère des moments fixes dans la journée et dans la semaine, où pendant un certain temps il se réserve entièrement à l'échange avec Dieu. Ce qui est bien aussi dans la vie de couple, si vous me permettez la remarque : d'avoir un temps réservé pour le couple, sans les enfants, sans d'autres occupations, sans la télé...

L'autre est plus comme ces jeunes avec leurs appareils électroniques, s'il a quelque chose à dire, à demander, à remercier, il n'attend pas mais le fait tout de suite. Dans son for intérieur ou parfois même à haute voix. Peu importe si ça dérange quelqu'un. C'est parfois nécessaire aussi dans la vie de couple ou de famille, de poser une question ou régler un problème immédiatement et sans attendre. Jésus nous dit ; « Si tu es en chemin vers l'autel et que tu as un différend avec ton frère, laisse-là ton offrande, va d'abord t'expliquer avec ton frère et puis reviens pour faire ton sacrifice. »

La forme importe peu. Ce qui compte, c'est de communiquer, de rester constamment en contact et en conscience de nos liens avec Dieu. Et alors, nous serons prêts pour les noces – prêts pour la venue du Christ dans la gloire.

Amen.

Propositions de cantiques :

Entrée ARC 303 (ALL 31-20) ;

avant la prédication ARC 316 (ALL 31-29)

après la prédication ARC 321 (ALL 31-31)

éventuellement repart en deux : les strophes 1-4 avant les annonces, les strophes 5-7 avant ou après envoi et bénédiction.

Intercession

Seigneur,

nous te prions pour les impatientes, qu'ils aient la force de t'attendre,

et pour ceux qui n'attendent plus, qu'ils reçoivent un nouvel espoir.

Nous te prions pour ceux qui se moquent, qu'ils apprennent l'humilité,  
et pour les humiliés, qu'ils soient fortifiés.

Nous te prions pour ceux qui te cherchent, qu'ils te trouvent et te connaissent,  
et pour ceux qui croient te connaître, qu'ils soient surpris.

Nous te prions pour les jeunes, qu'ils trouvent en toi leur ami,  
et pour les aînés, qu'ils témoignent de toi.

Nous te prions pour ceux qui se préparent à tout, qu'ils arrivent à se détendre mais aussi à partager leurs réserves, et pour ceux qui n'ont rien prévu, que leur insouciance ne leur cause pas de tort.

Pour nous-mêmes nous te prions : garde-nous dans la confiance en toi, dans le courage d'aller vers ceux que nous rencontrons, dans l'attente de ton retour.

Amen.

*Souvenir des défunts :*

Nous nommons maintenant devant Dieu les frères et sœurs que nous avons remis entre les mains de Dieu durant l'année passée :

...

Père, prends pitié de nos frères et de nos sœurs qui se sont endormis dans la paix du Christ, et de tous les morts dont Toi seul connais la vie. Conduis-les à la résurrection.

Et lorsque prendra fin notre pèlerinage sur la terre,  
accueille-nous dans ton Royaume, où nous serons comblés  
en ta gloire, tous ensemble et pour l'éternité.

Amen.

Dans un commun esprit avec les frères et sœurs autour du  
monde, et avec ceux qui nous ont précédés dans la foi,  
invoquons maintenant le Père comme le Fils nous l'a  
appris, autorisé et ordonné :

Notre Père qui es aux cieux...

Pasteur Wolfram STEUERNAGEL